

# IL EST PAS BIEN LUI !



## Comédie moderne en deux actes de MamboFred

*A toi, à vous  
Avec qui je suis tout  
Ma joie, ma famille m'inspirant  
Avec humour la maladresse  
De cette cinquième pièce...*

*Frédéric Meneboode*

# L'ACTION

Juliette Badlifeucte\* n'est pas assez satisfaite des prouesses crapuleuses de son époux, à qui elle attribue un problème hormonal.

Celui-ci est en fait simplement fatigué des autres conquêtes qu'il voit.

Désirant le soigner d'un côté et ne plus la tromper de l'autre, ils contactent chacun des médecins. L'un sexologue, l'autre apprenti hypnotiseur.

S'en suivent de rencontres mouvementées, d'événements imprévus afin de rabibocher la libido du couple, ou pas.

*\*Badlifeucte est humoristiquement traduit de « Badly fucked » (à vous de traduire).*

## DISTRIBUTION

(4 femmes, 3 hommes)

*(Par ordre d'entrée en scène)*

### **Juliette Badlifeucte :**

Épouse de Gabriel. Elle veut à tout prix le soigner de son problème d'érection.

### **Gabriel Badlifeucte:**

Mari volage de Juliette. Il a deux maîtresses qu'il voit régulièrement.

### **Lou Petit:**

Maîtresse de Gabriel. Un peu vénale. Elle est également l'épouse du docteur Petit.

### **Jessica:**

Surnommé Jess. Un peu simplette. La meilleure amie de Juliette, mais pas celle de Gabriel qui la trouve ridicule alors qu'elle en pince un peu pour lui.

### **Cindy:**

Maîtresse également de Gabriel. Elle est folle de lui.

### **Jacky Petit:**

Médecin sexologue/urologue et mari de Lou. Il utilise une méthode pour le moins particulière pour s'occuper de ses patients.

### **Luc Uduort:**

Hypnotiseur stagiaire. Ambitieux de devenir célèbre et de créer ses propres méthodes de soins.

# DECOR

Un salon moderne, comportant un canapé avec couverture ou plaid.

- Côté jardin : une sortie vers la cuisine.
- Au centre : la porte d'entrée.
- Côté cour : une sortie pour aller vers les chambres et la salle de bains.

Libre imagination de la disposition selon la mise en scène.

## AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

## PREMIER ACTE

**Juliette:**

*(Entre bras surchargés de sacs)* Chéri! Tu peux venir s'il te plaît, mon amour. C'est encombrant. J'ai besoin d'aide. Chéri! *(Attend un peu, puis furieusement)* Oh Ducon! Tu t'amènes? C'est lourd ce bordel.

**Gabriel:**

*(Entre en caleçon, paniqué)* Mon cœur! Mais qu'est-ce que tu fais déjà là? Tu n'es plus au bureau?

**Juliette:**

C'est mon premier jour de congé, depuis presque dix mois. Alors j'en ai profité pour faire des provisions.

**Gabriel:**

Ah ben là on est tranquille les dix prochains mois.

**Juliette:**

Mais qu'est-ce que tu fous en calebar? T'es même pas habillé.

**Gabriel:**

Tu sais quand tu n'es pas là, je suis souvent à l'aise dans la maison. Je traîne. J'en ai vraiment besoin, surtout en ce moment.

**Juliette:**

Oui oui, file-moi vite un coup de main que je puisse ranger les courses.

**Gabriel:**

Allez (*prend les sacs*) Ouche! Qu'est-ce que tu as acheté? Il y a quoi dans ces sacs?

**Juliette:**

Tout ce qu'il faut pour avoir quelques réserves. J'ai même pris ce que tu aimes le plus, des petits pois.

**Gabriel:**

Là-dedans il y en a des gros je peux te l'assurer (*sortent cuisine. Lou entre sans chaussure en train de se rhabiller. Elle cherche partout. Gabriel revient*) Mais ça ne va pas non? Qu'est-ce que tu fous encore là? Sors d'ici! Dépêche-toi!

**Lou:**

Mes chaussures! Elles sont où? Je ne les trouve plus.

**Gabriel:**

Je n'en sais rien. Tu n'as qu'à savoir où tu ranges tes affaires.

**Lou:**

Je te signale que je n'habite pas ici, moi.

**Gabriel:**

Oui c'est vrai. Mais cherche-les, au lieu de parler bon sang.

**Lou:**

*(Accroupie, allongée, elle cherche partout)* Tu crois peut-être que je joue à cache-cache? C'est ce que je suis en train de faire.

**Juliette:**

*(Off)* Ah! Mince! Ce n'est pas vrai!

**Gabriel:**

*(À Lou)* Merde! Planque-toi nom de dieu. *(S'approche de la cuisine, regarde et demande à Juliette)* Qu'est-ce qu'il y a mon cœur?

**Lou:**

*(Panique)* Je me cache où?

**Gabriel:**

*(À Lou)* Je ne sais pas. Mais grouille, elle arrive.

**Juliette:**

*(Off)* J'ai oublié un sac dans la voiture.

**Lou:**

Alors, tu me dis?

**Gabriel:**

*(Pousse Lou sur le canapé, la recouvre avec un plaid) Là! C'est bien. Surtout tu ne bouges pas.*

**Juliette:**

*(Entre) Je vais aller le chercher.*

Gabriel:

*(S'assoit sur le canapé Lou crie «Aïe», il fait de même aussitôt en prenant un magazine) Aï! Oignons! Une soupe contre la grippe.*

**Juliette:**

*(À part) Il est pas bien lui! (À Gabriel) Qu'est-ce que tu racontes?*

**Gabriel:**

Rien, je lis. Je suis prévoyant. Les mauvais jours reviennent et les microbes aussi.  
*(Lou bouge beaucoup sous le plaid, Gabriel tapote dessus) Ce ne serait pas le moment de choper une saloperie.*

**Juliette:**

Sinon, tu t'en fous que j'aille chercher moi-même le dernier sac de courses?

**Gabriel:**

Non, du tout. Mais fais vite si c'est du surgelé tu vas casser la chaîne du froid.

**Juliette:**

*(S'arrête près de Gabriel, le regarde)* Tu n'irais même pas à ma place. T'as vraiment aucune pitié *(dos à Gabriel)*.

**Gabriel:**

Je suis en caleçon, je ne vais pas sortir comme ça. *(Lou sort ses mains et chatouille les mollets de Gabriel qui éclate de rire)*.

**Juliette:**

Ça te fait rire? *(Gabriel tape sur les mains de Lou et les bloque sous lui. Il arrête immédiatement de rire. Juliette s'approche de lui)* Tu n'as qu'à enfiler un pantalon. *(Mielleuse)* Tu pourrais bien faire ça pour moi.

**Gabriel:**

Écoute, tu sais qu'en ce moment je ne suis pas en grande forme.

**Juliette:**

J'ai remarqué, merci. Tu n'es en forme pour rien du tout.

**Gabriel:**

J'ai la flemme d'aller à l'étage pour chercher un froc.

**Juliette:**

Si j'y vais à ta place, tu vas à la voiture? *(Fais la moue)* Pour moi.

**Gabriel:**

Oui promis (*Lou éternue sous la couverture. Gabriel fais immédiatement mine de s'essuyer le nez*).

**Juliette:**

C'est toi qui viens d'éternuer comme ça?

**Gabriel:**

Oui qui veux-tu que ce soit? J'ai sûrement chopé froid (*se force à éternuer en essayant d'imiter au mieux Lou*).

**Juliette:**

Tu vois, à rester à moitié à poil, c'est pas étonnant.

**Gabriel:**

*(Milleux)* Tu vas me le chercher ce pantalon?

**Juliette:**

Bon! Je cède, une fois de plus. Mais on va devoir reparler de ce petit problème. J'en peux plus d'attendre.

**Gabriel:**

Oui, on en reparlera (*Juliette sort chambre, Gabriel se lève du canapé et enlève le plaid*). Qu'est ce qui t'a pris de me chatouiller et d'éternuer comme ça? Tu ne peux pas te retenir?

**Lou:**

J'ai essayé, mais dès qu'il y a un peu de poussière, je ne peux m'en empêcher.

**Gabriel:**

*(Ton sec)* Maintenant file d'ici.

**Lou:**

Et mes chaussures?

**Gabriel:**

Je les chercherais et te les rendrais.

**Lou:**

Tu abuses, elles sont toute neuves.

**Gabriel:**

Tu ne sais vraiment plus où tu les as mises?

**Lou:**

T'es marrant, on a fait l'amour dans pratiquement toutes les pièces. Où est ce qu'on a commencé?

**Gabriel:**

Dans la chambre. On est monté directement dans la chambre pourquoi? (*Réfléchi, panique*) Merde la chambre! Elle est partie me chercher un pantalon.

**Lou:**

Où ça?

**Gabriel:**

Dans la chambre! Tu ne savais pas les enlever ailleurs tes godasses? Ah la la, quelle conne! Mais quelle conne!

**Lou:**

C'est toi qui m'a déshabillé je te rappelle. Tu étais chaud comme la braise.

**Gabriel:**

Ah la la, quel con! Mais quel con!

**Lou:**

Du coup, je les récupère comment mes chaussures?

**Gabriel:**

(*La tête entre les mains*) Elle va les voir. C'est sûr et certain, je suis foutu.

**Lou:**

Je les ai achetés hier. Je ne les ai même pas portés une heure.

**Gabriel:**

*(À une idée)* Elles sont vraiment neuves?

**Lou:**

Oui, c'est ce que je me tue à te dire.

**Gabriel:**

Tiens! *(Lui tend un billet)* Prend ça, je te les rachète.

**Lou:**

*(Prend le billet)* Oui mais non. C'était la dernière paire.

**Gabriel:**

Tu t'en achèteras des autres. Il y en a plein des chaussures dans les magasins.

**Lou:**

Mais c'est celle-là que je voulais.

**Gabriel:**

*(Lui tend un autre billet)* Et là, ça te va?

**Lou:**

*(Prend le billet)* C'est bon. Mais pour une seule chaussure, et il me semble que j'ai deux pieds.

**Gabriel:**

*(Lui tend deux autres billets)* Tu n'es pas facile en affaires toi.

**Lou:**

*(Se rapproche de lui)* Mais facile pour le reste. C'est ce qui te plaît non?

**Gabriel:**

*(La repousse)* Arrête! Elle va débarquer d'une minute à l'autre. Alors file d'ici.

**Lou:**

Et tu vas en faire quoi de mes chaussures?

**Gabriel:**

Les lui offrir. Je n'ai pas le choix elle va croire que c'est pour elle.

**Lou:**

Parce que tu ne penses pas qu'elle aura un doute que tu la trompes?

**Gabriel:**

Alors là, je peux te rassurer que non. Pas du tout.

**Lou:**

*(Chagriné)* C'est quand même malheureux. Je vais devoir repartir pieds nus dans la rue.

**Gabriel:**

Prends un taxi.

**Lou:**

*(Avec un air malheureux)* J'aimerais bien. Mais je ne peux pas me le payer.

**Gabriel:**

*(Lui tend plusieurs billets)* Tu as de la chance que j'ai bon cœur. Tiens, merci pour tout. Mais s'il te plaît sort d'ici. Je t'en prie.

**Lou:**

*(L'enlace)* On se revoit quand?

**Gabriel:**

Je t'appellerais *(lui fait un baiser, lui ouvre la porte, la pousse gentiment)*. Au revoir ma belle. C'était génial.

**Lou:**

Au re... *(La pousse, claque la porte à son nez)*.

**Gabriel:**

*(Imaginant que Juliette soit là, faisant des allers-retours)* Voilà, je ne savais pas comment te faire plaisir. Donc j'ai décidé de... Non! C'est nul ça. Tu as de si beaux pieds qu'il fallait bien les habiller. Non non et non! Ça fait trop faux-jeton. *(Va côté opposé à la sortie chambre, il est de dos)* Écoute Juliette, ces chaussures...

**Juliette:**

*(Avec un pantalon dans une main et les chaussures dans l'autre)* Sont magnifiques mon chéri. C'est toi qui les a choisis?

**Gabriel:**

*(Sursaute)* Juliette! Tu es là? Euh, évidemment. Je me suis dit qu'en ce moment on passait une période difficile.

**Juliette:**

C'est une nouvelle façon de prendre mon pied *(lui donne le pantalon)*.

**Gabriel:**

Ce n'est pas marrant *(Enfile le pantalon)*.

**Juliette:**

Mais ce n'est pas de ta faute. On va te soigner.

**Gabriel:**

Tu es comique. Ce n'est pas évident, pour moi. J'ai ma fierté quand même.

**Juliette:**

Je vais t'accompagner. Je serais toujours à tes côtés. C'est pour ça que je t'ai épousé. Alors, je peux prendre rendez-vous?

**Gabriel:**

Vas-y si, ça te fait plaisir.

**Juliette:**

Pour l'instant ça ne m'en fait pas beaucoup. Mais je ne demande qu'à en avoir après.

**Gabriel:**

Bon, je vais aller le chercher ton sac dans la voiture. Tu es garé où?

**Juliette:**

Tout au bout de la rue.

**Gabriel:**

Tu abuses, tu ne pouvais pas te mettre plus près?

**Juliette:**

Je te rappelle que j'ai porté tous les sacs seule tout à l'heure. Et d'abord, il n'y avait plus de place devant.

**Gabriel:**

Il y a toujours celle d'en face.

**Juliette:**

Ah non! C'est réservé pour les personnes qui sont handicapées.

**Gabriel:**

Et alors, je ne le suis pas moi, handicapé? Tu me le répètes assez que j'ai une déficience physique.

**Juliette:**

Ce n'est pas pareil.

**Gabriel:**

Ah non! Tu utilises des mots qui ne sont pas appropriés. Pour toi c'est peut être rien.

**Juliette:**

Si! C'est pour ça qu'on va s'occuper de toi. Mais de-là à te garer sur une place réservée.

**Gabriel:**

Justement! Pour moi, ne plus bander c'est un handicap physique.

**Juliette:**

De toute façon c'est moi qui conduisais. Donc même si tu...

**Gabriel:**

*(L'interrompt)* Tu veux toujours avoir le dernier mot *(sort porte d'entrée)*.

**Juliette:**

Il faut vraiment qu'il consulte. *(Prend le téléphone, compose un numéro)* Allô! Oui je suis bien au cabinet du docteur Petit? Ah, c'est vous personnellement docteur. Enchanté, je suis Madame Badlifeucte. J'ai vu dans un magazine que vous êtes un urologue aux méthodes peu communes. Oui, tout à fait... C'est pour mon mari effectivement. Il s'appelle Gabriel. Cela fait plusieurs mois que cela dure. Non plus rien, pas un seul garde à vous. Bien sûr, dès que vous le pourrez. Aujourd'hui? Ce serait parfait. Dans la soirée? Très bien. Je vous remercie docteur, pardon? Jacky d'accord. Oui, je vais relire l'article pour voir comment vous fonctionnez. À ce soir alors. 21 rue Stine à Velaux, oui dans les Bouches-du-Rhône. Merci *(raccroche, prend un magazine, le feuillette)* Alors, où est cet article? Ah! Le voilà. Voyons voir:

« La solution à leurs problèmes d'érection »

Le docteur Petit a une méthode bien à lui pour rendre à l'anatomie masculine sa fierté la plus haute. Si parfois le regard de la bête vers le bas l'habite, l'homme a toujours au fond de lui une excitation existante. Sa méthode: au cours d'un dîner, il se fait passer pour une connaissance de longue date de madame. La jalousie du mari envers l'ex petit ami se fera ressentir. Viendra la rage de conquérir à nouveau sa belle entre les filets tel un match de «pénis». C'est ainsi que Kiki (comme il aime se faire appeler par ses employeuses) fait une analyse comportementale du patient. Il use ensuite d'un traitement particulier en présentant avec l'accord de l'épouse un modèle féminin. Aphrodisiaque, prête à tenter, titiller et amplifier les stimulations visuelles, olfactives, tactiles et même auditives. Sa tâche sera de décupler l'afflux de sang dans les corps caverneux et de faire grandir le «menhir». Alors l'érection revient et la femme est de nouveau comblée. Le couple peut désormais poursuivre sa vie

sexuelle en toute tranquillité. Le patient qui s'est fait soigner à son insu, peut garder sa fierté et si l'on puis dire : «la tête haute».

C'est vraiment pas mal. J'espère que ça va marcher (*entre Gabriel avec un sac, elle ne le voit pas*). Vivement que je le vois ce kiki.

**Gabriel:**

Le kiki de qui?

**Juliette:**

*(Surprise)* De personne.

**Gabriel:**

Je rentre et je t'entend dire vivement que je vois son kiki. Donc je te demande le kiki de qui? Et toi tu me dis qu'il n'y a pas de kiki. Pour qui tu me prends? Pour un con-con cul-cul?

**Juliette:**

Non, non, c'est...

**Gabriel:**

*(L'interrompt)* C'est qui kiki?

**Juliette:**

*(Embarrassé)* C'est... Euh... Le cochon d'inde de Jess.

Gabriel:

Elle a un cobaye elle maintenant?

**Juliette:**

Oui, elle se sent un peu seule. C'est depuis que Patrick s'est barré avec une gamine.

**Gabriel:**

C'est un peu de sa faute. Tu as vu son allure?

**Juliette:**

Tu ne vas pas recommencer. Elle s'habille comme elle veut.

**Gabriel:**

Elle fait plus vieille que sa mère.

**Juliette:**

Et toi, tu es aussi fatigant que ton père.

**Gabriel:**

Tu veux qu'on parle de la belle doche?

**Juliette:**

Non! Ne recommence pas avec maman.

**Gabriel:**

Tu vois, tu ne fais pas le poids. J'ai toujours raison.

**Juliette:**

Tu es têtue.

**Gabriel:**

Non, je sais ce que je veux. C'est comme ça. Et j'ai changé d'avis. Je ne veux pas voir de médecin, ni de sexologue, ou d'uro-machin.

**Juliette:**

Ah non! Tu m'as promis tout à l'heure.

**Gabriel:**

On a tapé et craché? Non? Alors je n'ai rien promis du tout.

**Juliette:**

Et à moi, t'y penses un peu? Tu t'en fous peut être?

**Gabriel:**

Non! Mais j'ai ma fierté. Je ne veux pas aller voir un zigoto qui va reluquer mon service trois pièces et m'apprendre à faire raidir Popol.

**Juliette:**

Il n'y a pas de honte. Tu te rends compte que ça peut mettre en péril notre couple cette situation?

**Gabriel:**

Soit patiente. Ça reviendra tôt ou tard.

**Juliette:**

Pour l'instant c'est plutôt tard que tôt. Il y a quelque chose qui ne va pas chez moi?

**Gabriel:**

Non, non.

**Juliette:**

Je ne t'attire plus? Je ne te fais plus d'effet?

**Gabriel:**

Non, non.

**Juliette:**

Je ne te plais plus? Je ne suis plus assez bien pour toi?

**Gabriel:**

Non, non.

**Juliette:**

Tu m'aimes toujours?

**Gabriel:**

Oui, oui (*sourire béat*). C'était un piège ça hein?

**Juliette:**

(*Hausse les épaules*) Pff! Tu veux continuer ta vie avec moi?

**Gabriel:**

Oui, oui.

**Juliette:**

On sera toujours là l'un pour l'autre. Tu me le promets?

**Gabriel:**

Oui, oui.

**Juliette:**

Ou alors tu me trompe déjà et c'est pour ça que tu n'as plus envie avec moi.

**Gabriel:**

(*Ne fait pas attention à sa réponse*) Oui, oui.

**Juliette:**

*(Furieuse)* Quoi? Tu me trompes? Espèce de...

**Gabriel:**

Non, non! Je veux dire non, non. Mais tu m'énerves avec tes questions à la mord moi le nœud.

**Juliette:**

*(S'approche de Gabriel, petit sourire moqueur)* Mord-moi le nœud? C'est une proposition?

**Gabriel:**

*(Reculé)* Mais tu n'as pas fini un peu. *(Change de conversation, montre le sac)* Je mets où ce sac d'abord.

**Juliette:**

Laisse, je vais le ranger *(prend le sac et sors cuisine)*.

**Gabriel:**

*(Prend son portable compose un numéro, chuchote)* Lou? C'est moi. Ça va? Je voulais juste savoir si tu étais bien rentrée. Je suis désolé pour tes chaussures. Je t'achèterais toutes les paires que tu voudras. Tu es gentille de me comprendre. Oui! Je te promets que je lui parlerai un jour mais ce n'est pas facile tu sais...

**Juliette:**

*(En off de la cuisine)* C'est toi qui parle Gabi?

**Gabriel:**

Oui, oui. Je lis le journal à haute voix.

**Juliette:**

*(Off)* Quelqu'un est là?

**Gabriel:**

Non personne *(on sonne à la porte)*. Ah ben maintenant si! *(Reprend la conversation au téléphone)* Écoute Lou, je te rappelle plus tard. Oui. C'est ça. Moi aussi. *(Bébête)* Bisous bijou minou doudou poutou poutou *(va ouvrir avec un air béat, Jessica est derrière, il se reprend)* Tiens Jess, comment ça va?

**Jessica:**

Ça pourrait aller mieux.

**Gabriel:**

T'es pas venu avec ton cochon?

**Jessica:**

*(S'énerve)* Oh! Ne me parle plus de lui. Il est avec une gamine.

**Gabriel:**

C'est sûr qu'il doit être plus affectueux avec les enfants. Ce genre de bête ça a besoin de câlins.

**Jessica:**

Toi aussi tu me fais des reproches? Pourtant d'après ce que Juliette m'as dit, t'es pas mieux que moi. Alors t'es mal placé pour me critiquer. Abruti!

**Gabriel:**

Qu'est-ce que tu racontes? Pourquoi tu t'emportes?

**Jessica:**

Tu te fous de ma gamelle parce que Patrick m'a laissé pour une petite pucelle?

**Gabriel:**

*(Moqueur)* C'est Jeanne non? Celle qui entend des voix?

**Jessica:**

*(N'a pas compris la blague)* Je n'en sais rien. Je ne connais pas son prénom. Et je m'en tape.

**Gabriel:**

*(Continu à se moquer)* Elle fait de la musique? Do ré mi la pucelle, elle a chaud.

**Jessica:**

*(N'a toujours pas compris)* C'est vrai, ça doit être une bonne joueuse de pipeau. Salope! Le reste je n'en sais rien. Et je m'en tamponne le coquillard.

**Gabriel:**

Je te taquine, je voulais faire un peu d'humour sur Jeanne d'Arc avec son village natale Domrémy la pucelle.

**Jessica:**

*(Ironique)* Ah, ah, ah! Mais quel humour tu as. Tu aurais autant d'excitation pour ta femme que de conneries à dire tu serais en érection permanente.

**Gabriel:**

Qu'est-ce que tu en sais? C'est Juliette qui t'a raconté ces conneries. Et tu la crois? *(Entre Juliette, il s'adresse à elle)* Tu avais besoin de parler de notre vie privée à ta copine.

**Juliette:**

C'est bon! Toutes les femmes font ça. On se confie nos petits secrets, c'est normal. Je suis certaine que tu en fais autant quand vous êtes entre mecs.

**Gabriel:**

On discute, oui, mais pas des problèmes personnels.

**Juliette:**

Pas de tes exploits non plus. *(Gabriel sort chambre)* Je suppose.

**Jessica:**

Ça ne s'arrange toujours pas?

**Juliette:**

Je ne sais plus quoi faire. C'est toujours tête en bas.

**Jessica:**

Et les petites pilules bleues, il a essayé?

**Juliette:**

T'es dingue toi! Ça peut être dangereux.

**Jessica:**

Une petite discrètement. Quand il ne s'en aperçoit pas, dans un verre, hop. Ni vu, ni connu. Tu verras, il aura le chapeau pointu (*elles rient toutes les deux*).

**Juliette:**

Sacré Jess. Sinon, comment tu vas toi?

**Jessica:**

Je fais avec. Pas le choix. Il vient récupérer toutes ses affaires la semaine prochaine.

**Juliette:**

Il y a beaucoup de chose?

**Jessica:**

Tout, mais je m'en fous. Au moins je recommencerais ma vie à zéro sans avoir quoi que ce soit qui me fasse penser à lui.

**Juliette:**

Tu as bien raison. Et comme on dit, un de perdu, dix de trouvés. Un bon coup de pied dans une poubelle et tu auras un autre mec. Tous des crevards.

**Jessica:**

Pour le moment je vais rester célibataire. C'est très bien comme ça. Puis s'il m'a trompé, c'est un peu de ma faute. Je ne voulais plus rien faire.

**Juliette:**

Plus rien? C'est à dire? Ménage? Vaisselle? Lessive?

**Jessica:**

Non plus rien (*mimant un acte bien précis*).

**Juliette:**

Ah! Plus rien (*répétant exactement le même mime que Jessica*).

**Jessica:**

Eh oui, plus rien (*toujours le même jeu de mime*).

**Juliette:**

Pourquoi?

**Jessica:**

Je ne sais pas. Je n'arrive pas à l'expliquer.

**Juliette:**

Gabi c'est pareil. Vous avez chopé la même maladie on dirait.

**Jessica:**

Arrête, déconne pas. Je n'espère pas que ce soit une maladie.

Juliette:

Tu n'as plus rien du tout qui frétille? Même pas une petite imagination de temps en temps?

**Jessica:**

Non! Enfin pas depuis un moment. Même quand il essayait, cela ne me faisait aucun effet.

**Juliette:**

Tu me fais flipper. Je ne peux pas concevoir qu'un jour ça m'arrive.

**Jessica:**

Je ne le contrôle pas. Pour moi aussi c'est bizarre.

**Juliette:**

Tu viens manger avec nous ce soir?

**Jessica:**

Où, ici?

**Juliette:**

Non, chez le voisin. Il n'y a personne. J'avais pensé forcer la porte et faire une soirée mousse.

**Jessica:**

*(Septique)* T'es pas sérieuse?

**Juliette:**

Non, je vais faire un petit apéro dînatoire. J'ai invité un ami.

**Jessica:**

Pourquoi pas, ça me changera les idées. C'est qui cet ami?

**Juliette:**

Je t'expliquerais. J'ai encore deux trois courses à faire. Tu viens avec moi?

**Jessica:**

Oui, si tu veux.

**Juliette:**

*(Cri) Gabi! Oh Gabi ! (Gabriel arrive)*

**Gabriel:**

Qu'est-ce qu'il y a? Tu veux encore étaler nos problèmes de couple?

Juliette:

C'est juste pour te prévenir que je sortais avec Jess.

**Gabriel:**

Ah ça y est t'es devenue lesbienne. Tout ça parce l'autre la *(montrant Jess)* est maintenant célibataire. *(Il la regarde de haut en bas)* T'aurais pu choisir mieux.

**Jessica:**

*(Même jeu en le regardant de haut en bas)* Tu t'es regardé.

**Gabriel:**

*(Ironique)* Oui Madame! *(Moqueur)* Pardon mademoiselle. Tous les jours, je demande à mon miroir qui est le plus beau.

**Jessica:**

Ah! Et que te répond-il?

**Gabriel:**

Ça ne parle pas un miroir, idiot.

**Juliette:**

Vous avez fini vous deux? (*À Gabriel*) On va faire un petit tour dehors au supermarché, et certainement dans les magasins. Tu pourrais faire un effort devant mon amie.

**Gabriel:**

Mouais, je vais faire le gentil pour te faire plaisir. (*À Jessica*) Ton cochon va bien?

**Jessica:**

(*Hystérique*) Ça suffit maintenant ok? J'en ai ras-le-bol que tu te mêles de ma vie privé.

**Gabriel:**

Pauvre bête. Ça ne doit pas être évident de vivre tous les jours avec toi. Il est en cage je suppose?

**Jessica:**

(*Ne comprend rien*) Mais qu'est-ce que tu racontes?

**Gabriel:**

Kiki.

**Jessica:**

Quoi kiki?

**Gabriel:**

C'est qui Kiki?

**Jessica:**

J'en sais rien moi.

**Gabriel:**

Kiki! Le coco, le chonchon, le cochon. Ton nouvel ami.

**Jessica:**

*(À Juliette)* C'est dans le cerveau son problème je crois. Il déraile carrément.

**Juliette:**

*(Embarrassée)* Ah! Je comprends. Il parle de ton cochon d'inde. *(Fait de grands yeux à Jessica qui ne comprend toujours pas)*

**Gabriel:**

Ben oui.

**Jessica:**

De quoi? Mais je suis allergique au foin. Je n'ai pas...

**Juliette:**

*(L'interrompt, la pousse vers la sortie)* Allons vite chez toi. Tu vas me le montrer.

**Jessica:**

Qu'est-ce qui te prend à toi aussi, tu...

**Juliette:**

*(L'interrompt encore et la pousse toujours vers la sortie)* Allez! Je suis impatiente de voir cette boule de poils. *(Jessica veut dire quelque chose mais Juliette la pousse carrément dehors, elle s'adresse à Gabriel)* On fait quelques courses et on passe chez Jess. On rentrera pour la soirée. *(Elle sort également)*.

**Gabriel:**

Fais tout ce que tu veux, tant que j'ai mon après-midi pour Cindy. *(Chantonne et danse bizarrement)* Cindy oh oui! Oh oui! Viens dans mon lit! Cindy oh oui! Viens dans mon lit! *(Mouvements de va-et-vient)* Tiens, prends ça! Oui tiens prends ça! *(Juliette entre, Gabriel ne la voit pas et continue sa petite danse)* Oh oui, prends ça. Tiens! Prends ça, ça, ça!

**Juliette:**

On dirait que tu t'amuses.

**Gabriel:**

*(Panique)* Il y a longtemps que t'es là? Tu as déjà terminé les magasins?

**Juliette:**

On n'a pas encore commencé. C'était quoi cette danse?

**Gabriel:**

*(Essai de trouver une excuse)* C'était... Je... J'étais occupé de me motiver. J'ai tellement envie de toi tu sais. Mais comme depuis quelques temps cela ne monte plus. J'essayais une nouvelle technique.

**Juliette:**

En te dandinant dans tous les sens? *(Acquiesce)* On n'est plus à ça près maintenant.

**Gabriel:**

Pourquoi tu es revenue? Tu as oublié quelque chose?

**Juliette:**

Non, enfin oui, de te dire que ce soir on fait un apéro dînatoire. J'ai invité un ami. Tu n'as qu'à convier quelqu'un aussi si tu veux. Plus on est de fous, plus on rit *(elle sort)*.

**Gabriel:**

Mais bien sûr, et c'est qui cet ami? Elle c'est une championne. Elle organise des apéros sans me concerter. Non mais, c'est qui l'homme ici? *(Prend son téléphone compose un numéro)* Allô, Cindy? *(reprend sa petite chanson et danse bizarre)* Cindy oh oui! Oh oui! *(Se reprend, sérieux)* Oui c'est moi, Gabi. Tu peux passer quand tu veux. Elle vient de partir. Je pense qu'elle en a pour une paire d'heures. On a le temps de s'occuper toi et moi *(reprend aussi les mouvements de va-et-vient et la suite de la chanson)* Tiens prends ça! Oui tiens prends ça! Quand est-ce que tu... C'est vrai? Ah ok! Alors je t'attends. A tout de suite. Bisous bijou minou doudou

poutou poutou (*raccroche*) Qu'est-ce que je viens de faire encore comme connerie moi? Ça va me jouer des tours un de ces jours. Entre ma femme qui croit que je ne peux plus faire l'amour et mon addiction aux autres femmes, je suis mal barré. Faut que je trouve une solution. (*Regarde un magazine*) Qu'est-ce que c'est que ça? (*Lit l'article*)

### «La remontée de la baguette»

« C'est le docteur Uduort qui s'amuse à comparer l'anatomie masculine avec le pain: «Il est soit dur, soit mou, mais les femmes l'adore». Dans tous les couples, pour le «flambeau de l'amour», il y a des hauts et des bas. La peur pour l'homme de ne plus jamais être en érection devant son épouse, car elle ne l'attire plus, est une souffrance absolue. Elle se définit par un blocage temporel de l'excitation. Certains malades se consolent en allant chercher ailleurs ce qu'ils n'arrivent pas à avoir chez eux. Mais ceci n'est pas un traitement pour aboutir à une guérison, c'est simplement de l'infidélité.»

Merde! Moi qui pensais que justement c'était un entraînement pour devenir encore meilleur, je me suis carrément planté. (*Il reprend la lecture*).

«C'est souvent un challenge pour l'homme d'avoir une multitude de conquête. De se sentir éternellement attirant. Mais c'est en réalité un trouble psychologique que l'on peut définir de «séducteur compulsif et addict sexuel».

Oh là! Je ne suis pas comme ça moi. Enfin pas à ce point. Je n'espère pas. (*Il reprend la lecture*).

«Le professeur Luc Uduort à une méthode radicale. Celle-ci consiste à orienter le patient au travers d'une seule séance d'hypnose dite permanente à comprendre pourquoi celle qui compte réellement c'est leur femme et pas une autre.

Ainsi la stimulation sera inversée et la remontée de la baguette appartiendra à la boulangère et non à une quelconque cliente. Autrement dit à son épouse et non à sa maîtresse»

Mouais, qui ne tente rien n'a rien. Je vais bien voir ce que ça donne. *(Prend son téléphone, s'apprête à composer un numéro. On sonne à la porte). J'arrive! (Ouvre la porte, Cindy lui saute au cou).*

**Cindy:**

Je suis déjà là mon bébé. Tu m'as manqué tu sais *(reste accroché à lui).*

**Gabriel:**

Eh oh! Laisse-moi un peu respirer *(essaie de la repousser, tant bien que mal).*

**Cindy:**

Ça fait tellement longtemps que je n'ai pas senti ton parfum *(s'accroche encore plus à lui).*

**Gabriel:**

J'en n'ai pas mis *(la repousse et se retourne).*

**Cindy:**

*(Lui saute sur le dos et se colle à lui) Mais tu sens bon quand même. (Lui caresse le visage) Tu es si doux.*

**Gabriel:**

*(Tourne avec elle sur le dos)* Je ne suis pas rasé. Lâche-moi s'il te plaît.

**Cindy:**

*(Reste accroché)* J'aime ça. J'aime ta virilité.

**Gabriel:**

*(S'approche du canapé et la jette dessus)* Oui mais elle va en prendre un coup ma virilité si tu continues comme ça. Tu vas me casser en deux.

**Cindy:**

C'est bien toi qui m'a téléphoné non? Tu m'as dit qu'on pourrait s'occuper toi et moi, n'est-ce pas? Le temps que ta pouffe n'est pas là.

**Gabriel:**

Ce n'est pas une pouffe! Je l'aime ma femme.

**Cindy:**

C'est pour ça que tu t'envoies en l'air avec moi?

**Gabriel:**

Non, c'est juste que j'ai un peu plus de mal avec elle pour...

**Cindy:**

*(Termine la phrase à sa place)* Faire toutes les positions que tu veux?

**Gabriel:**

Ça n'a rien à voir avec ça. Elle est très ouverte à ce sujet. C'est moi qui ... *(Réfléchit)*  
Et puis ça ne te regarde pas.

**Cindy:**

On va dans la chambre tout de suite?

**Gabriel:**

Vas-y, j'arrive. J'ai un coup de fil à passer avant.

**Cindy:**

Je vais me préparer mon biquet. Je fais comme d'habitude, je connais le chemin.

**Gabriel:**

Oui, oui *(elle sort, il prend son téléphone et le magazine)*. Alors où est-ce que c'est déjà? *(Feuillette)* Ah voilà! *(Compose le numéro et attend)*. Bonjour, Monsieur Badlifeucte à l'appareil. Voilà, je vous appelle concernant une interview que j'ai lue dans un magazine à propos de la remontée de la baguette. Oui... Tout à fait je suis, on va dire, malheureusement dans ce cas-là. Avec ma femme bien sûr. Non, plus rien. Avec les autres? C'est olympien. Comment est-ce qu'on peut procé... *(Pas le temps de terminer sa phrase)*.

**Cindy:**

*(Off)* tu viens, j'ai déjà enlevé le haut.

**Gabriel:**

*(Reste concentré au téléphone)* Oui. Justement, c'est compliqué. Je n'arrive pas à résister aux autres femmes *(un soutien-gorge blanc est jeté de la chambre, il se précipite pour le ramasser)*. C'est vrai? C'est bon pour vous? C'est magnifique. Comment cela se déroule alors? *(silence, il écoute)* D'accord.

**Cindy:**

*(Off)* J'ai enlevé le bas aussi mon Gabi.

**Gabriel:**

*(Toujours occupé au téléphone)* Ok! Alors si j'ai bien compris, vous venez ici, vous m'hypnotisez et le tour est joué? Et ce soir est ce que ce serait possible? Super! Si c'est si facile que ça, alors tant mieux. Entendu, Monsieur Uduort. D'accord Luc, dans ce cas vous pouvez m'appeler Gabriel *(une culotte blanche est jeté de la chambre il se précipite pour la ramasser)*. Merci, à ce soir alors. Ah oui j'oubliais désolé, c'est donc au 21 rue Stine à Velaux, oui dans les Bouches-du-Rhône. À tout à l'heure.

**Cindy:**

*(Off, voix suave)* Je monte. Je t'attends dans la salle de bain. J'ai tellement envie qu'on prenne une douche ensemble.

**Gabriel:**

*(Tout excité)* J'arrive tout de suite. Fais chauffer l'eau.

**Cindy:**

*(Off)* Il n'y a pas que l'eau qui sera chaude.

**Gabriel:**

*(De plus en plus excité) Oh oui coquine! Me voilà (s'apprête à sortir avec culotte et soutien-gorge dans les mains, on sonne à la porte, il s'arrête dans son élan). Ce n'est pas possible! (Va ouvrir, Jacky est derrière).*

**Jacky:**

*(Entre d'un pas sûr) Bonjour monsieur. Vous êtes Gabriel je suppose?*

**Gabriel:**

Bonjour monsieur, oui. *(Surpris qu'il soit entré sans avoir été invité à le faire).* Entrez je vous en prie. À qui ai-je l'honneur? On se connaît?

**Jacky:**

Vous et moi non. Mais je connais bien Juliette.

**Gabriel:**

Tant mieux moi, aussi.

**Jacky:**

Bien évidemment. Je passais dans le coin et je me suis souvenu qu'elle habitait dans les parages.

**Gabriel:**

Ah bon, vous êtes déjà venu ici?

**Jacky:**

Non! Mais je reçois tous les ans une lettre postée de Velaux pour mon anniversaire. Alors j'ai effectué quelques recherches. Je l'ai recontacté il y a peu.

**Gabriel:**

Bien, je suis content pour vous.

**Jacky:**

*(S'assoit sur le canapé)* Elle m'a invité à un petit apéro dînatoire ce soir, en votre compagnie.

**Gabriel:**

*(Regarde sa montre)* On n'est pas encore le soir. Seulement début d'après-midi. Vous venez de loin? Vous avez un décalage horaire?

**Jacky:**

Non du tout. Je suis simplement venu vérifier si c'était la bonne adresse.

**Gabriel:**

*(L'invite à se lever)* Effectivement c'est bien ici. Mais j'ai des choses à faire. Alors si vous le voulez bien.

**Jacky:**

*(Se lève, ils se regardent tous deux, plus un mot)* Bien.

**Gabriel:**

Alors, c'est vous l'ami en question?

**Jacky:**

Elle vous a déjà parlé de moi ? Je suis Jacky.

**Gabriel:**

Pas plus tard que tout à l'heure. Mais c'est la première fois que j'entends ce prénom.

**Jacky:**

*(Se rassois, pose les pieds sur la table de salon et s'affale)* On en a tellement fait ensemble. Sacrée Juju.

**Gabriel:**

*(Stupéfait)* Vous voulez dire quoi par «fait ensemble»? Vous êtes amis d'enfance? D'école?

**Jacky:**

Un peu des deux. On a passé une partie de notre adolescence à se connaître. A découvrir des choses de la vie.

**Gabriel:**

Comme?

**Jacky:**

Je ne vais pas m'étaler sur le sujet.

**Gabriel:**

Vous êtes déjà affalé dans mon salon, vous pouvez bien développer un peu.

**Jacky:**

Disons qu'on a appris à aimer ensemble à faire certaines petites bêtises. Mais c'était il y a bien longtemps.

**Gabriel:**

Et vous vous pointez ici, chez moi, pour me dire ça?

**Jacky:**

À la base je suis venu voir Juju. Elle est là?

**Gabriel:**

Non, elle est sortie faire quelques courses, pour ce soir justement.

**Jacky:**

Ah mince, c'est pas de chance.

**Gabriel:**

*(Curieux)* Qu'est-ce que vous avez fait comme bêtises avec ma femme? Vous avez volé? Vous avez fugué?

**Jacky:**

Comment vous dire? On a profité de la nature et de ses plaisirs charnels.

**Gabriel:**

Ah carrément! Et vous n'avez pas de gêne à m'en parler?

**Jacky:**

C'est vous qui me le demandais.

**Gabriel:**

Vous n'êtes pas obligé de me le balancer en pleine poire.

**Jacky:**

Je n'aime pas mentir.

**Gabriel:**

Ça tombe bien, moi non plus.

**Jacky:**

*(Regarde le soutien-gorge et la culotte dans les mains de Gabriel)* Vous vous apprêtez à enfiler vos sous-vêtements.

**Gabriel:**

J'ai une tête à porter des culottes et des soutifs?

**Jacky:**

Je vous taquine. C'est à Juliette?

**Gabriel:**

Euh, oui. Bien sûr à qui voulez-vous que ce soit? Et ça ne vous regarde pas.

**Cindy:**

*(Off, toujours une voix suave)* Ça y est je suis toute mouillée.

**Jacky:**

Ah! Elle est là. Vous auriez pu me le dire.

**Gabriel:**

Non, ce n'est pas Juliette. C'est Cindy.

**Jacky:**

Vous avez une fille?

**Gabriel:**

Non c'est...

**Cindy:**

*(Off)* Tu peux me passer la serviette?

**Jacky:**

Oh! Vous trompez Juliette?

**Gabriel:**

Mais non! C'est ma cousine Cindy.

**Cindy:**

*(Off)* Tu peux venir m'aider si tu veux!

**Jacky:**

Votre cousine? Elle ne sait pas trouver la serviette toute seule?

**Gabriel:**

Non! Parce qu'elle est... euh.... Aveugle. *(À Cindy)* J'arrive Cindy, surtout ne bouge pas.

**Jacky:**

Aveugle?

**Gabriel:**

Oui, aveugle. Elle ne voit plus. Plus de vision, non-voyante.

**Cindy:**

*(Off)* Gabi! Alors je ne vais pas t'attendre éternellement. Je vais attraper froid!

**Jacky:**

Cousine? Aveugle?

**Gabriel:**

Oui! Du jour au lendemain. Elle n'a plus rien vu. Elle m'a appelé car elle s'est faite expulser de chez elle. Du coup je lui ai proposé de l'héberger ici.

Jacky:

D'accord, je comprends mieux. Je vais vous laisser aider votre cousine et vous dis à ce soir.

**Gabriel:**

C'est ça oui à ce soir.

**Jacky:**

Faites un bisou dès que Juliette rentrera. Dites-lui que je suis impatient de la revoir depuis toutes ces années *(sort)*.

**Gabriel:**

C'est ça ouais. T'as raison. *(S'apprête à sortir côté chambre, tout excité)* Cindy! Me voilà enfin!

**Cindy:**

*(Entre avec un peignoir de bain, et une serviette sur la tête)* C'est plus la peine de te précipiter. Tu en as mis du temps. Qu'est-ce que tu faisais?

**Gabriel:**

Il y a l'ex de Juliette qui est venu ici.

**Cindy:**

Ah bon? Tu invites les ex de ta femme ici toi maintenant?

**Gabriel:**

Ce n'est pas moi. C'est elle qui l'a convié ce soir. Je ne sais pas ce qui lui a pris. Bref, toujours est-il qu'il a entendu que tu étais là.

**Cindy:**

*(Panique)* Mince! Il va tout lui raconter.

**Gabriel:**

Non, j'ai inventé une petite histoire. Mais pour que cela marche, il faut que tu fasses exactement ce que je te dis.

**Cindy:**

Explique-moi.

**Gabriel:**

Il faut que tu habites ici maintenant. Alors tu vas aller chercher des affaires chez toi.

**Cindy:**

Mais t'es dingue et ta femme?

**Gabriel:**

Je vais lui raconter ce que j'ai dit à son Jacky.

**Cindy:**

Qu'est-ce que tu lui as inventé?

**Gabriel:**

J'ai dit que tu étais ma cousine.

**Cindy:**

Et il t'a cru? Alors que je t'appelais comme une andouille pour venir me rejoindre dans la salle de bain?

**Gabriel:**

Je lui ai aussi dit que tu étais aveugle. Que tu t'étais faite expulsée de chez toi. Donc du coup que je t'héberge.

**Cindy:**

Mais tu délires complètement.

**Gabriel:**

Je n'avais pas le choix. C'est la première chose qui m'est passée par la tête.

**Cindy:**

Comment je vais faire?

**Gabriel:**

J'ai confiance en toi. Mets des lunettes noires, ça va t'aider. Tu y arriveras. Allez files t'habiller et te chercher une valise.

**Cindy:**

*(Entreprenante et proche de Gabriel)* Et notre petit tagada?

**Gabriel:**

On aura tout le temps plus tard. T'en fais pas *(on sonne à la porte)* Encore! Décidément! Va te cacher, et pas un mot surtout. *(Elle sort chambre, il s'apprête à ouvrir et voit qu'il a encore entre les mains soutien-gorge et culotte. Il court vers la sortie)* Tiens tu as oublié ça *(lui jette les sous-vêtements, va ouvrir)*.

**Luc:**

*(Entre avec un téléphone à la main)* Salut Gabriel, comment ça va?

**Gabriel:**

*(Surpris)* C'est pire qu'un moulin ici. Je vais bien, merci. On se connaît?

**Luc:**

Pas encore, mais cela ne vas pas tarder. Ta femme est là?

**Gabriel:**

Non, elle est sortie avec une amie. Puis-je savoir qui vous êtes exactement?

**Luc:**

*(S'approche)* Je suis Luc, tu m'as appelé tout à l'heure pour ton petit problème de...  
*(Montre sa braguette).*

**Gabriel:**

Ah c'est vous! Monsieur Uduort? Dites donc ça va vite.

**Luc:**

Eh oui! C'est ma devise. Rapidité, efficacité, hypnotisé.

**Gabriel:**

*(À Part)* Il est pas bien lui! *(À Luc)* Écoutez, là je n'ai pas trop de temps. Je suis occupé.

**Luc:**

Ce ne sera pas long.

**Gabriel:**

*(Nerveux)* Non pas maintenant désolé. Vous êtes marrant, vous débarquez sans prévenir.

**Luc:**

*(En mode hypnotiseur)* Déjà, tu me tutoies. Je ne suis pas prout-prout cul-cul. Alors tu es prêt?

**Gabriel:**

Non, vraiment je ne peux pas. Ce soir je reçois du monde il faut que...

**Luc:**

*(L'interrompt toujours en mode hypnotiseur)* N'oublie pas que c'est pour te guérir. C'est pour ton bien. Fais un effort.

**Gabriel:**

Oui j'en ferais. Mais un autre jour, promis *(on entend un gros boum)*.

**Luc:**

*(Surpris, il se reprend)* Il y a quelqu'un d'autre ici?

**Gabriel:**

Non, j'ai juste dû laisser une fenêtre ouverte là-haut. Avec le vent elle a sûrement claqué.

**Luc:**

Ah! Les fameux courants d'air. Au fait, je voulais te dire qu'il ne faut surtout pas dévoiler ma technique à qui que ce soit.

**Gabriel:**

Bien sûr, ne vous en faites pas (*entre Cindy habillé avec des lunettes noires, les mains en avant simulant être mal voyante*).

**Cindy:**

Merde! Je suis tombé dans les escaliers. Heureusement je n'ai rien Gabriel. Ne t'en fais pas pour moi.

**Luc:**

(*À Gabriel*) La fenêtre qui vient de claquer a entendu notre conversation tu penses?

**Gabriel:**

(*Paniqué, à Luc*) Non, non je suis sûr que non. (*À Cindy*) Qu'est-ce que tu fais ici toi? Je pensais que tu étais sorti. Tu as entendu ce qu'on disait?

**Cindy:**

La seule chose que j'ai entendu ce sont mes fesses et ma tête qui cognent contre tes fichues marches. Pourquoi dis-tu «on»? Il y a quelqu'un ici? (*avance tout droit vers un mur la main tendu*). Bonjour (*se cogne dans une table au passage*). Aïe! Il va falloir ranger tes meubles, j'en ai marre de me cogner.

**Gabriel:**

*(À Luc) Elle n'a rien entendu du tout. Il n'y a pas de quoi vous inquiéter, (montrant Cindy) vous voyez.*

**Luc:**

Oui je vois, mais apparemment elle...

**Gabriel:**

*(Faussement triste) Est aveugle oui.*

**Luc:**

C'est une vraie de vraie? *(S'approche de Cindy).*

**Gabriel:**

Bien sûr. Elle ne va pas s'amuser à chuter et se cogner toutes les cinq minutes pour son plaisir.

**Luc:**

*(Fait des grimaces devant le visage de Cindy qui ne bouge pas du tout) C'est incroyable. Je dirais même plus, c'est triste d'être ainsi.*

**Cindy:**

Bonjour monsieur *(tend la main vers lui pour lui dire bonjour et tape dans son ventre).*

**Luc:**

*(Plié en deux) Aïe!*

**Cindy:**

Oh! Désolé, je n'ai pas fait attention que vous étiez si près de moi.

**Luc:**

*(Refait des grimaces près de Cindy)* Ce n'est pas grave. Franchement c'est nul ce que je vais vous dire parce que vous n'êtes pas une attraction, mais des personnes comme vous j'en n'avais encore jamais vu.

Cindy:

Moi non plus.

**Luc:**

Ah! Pardon.

**Cindy:**

Mais j'ai ma méthode pour voir. *(Plaque ses mains sur le visage de Luc et lui tripote tout : yeux, nez, bouche mentons oreilles, cheveux...)*.

**Luc:**

Vous ressentez les formes en tâtant *(retire les mains de Cindy)*.

**Gabriel:**

C'est ça, mais il va falloir y aller maintenant. J'ai encore quelques courses à faire pour ce soir.

**Cindy:**

Oh! Vous venez aussi?

**Luc:**

Non! Je ne pense pas être prévu (*clin d'œil à Gabriel*).

**Cindy:**

Oh, s'il te plaît Gabi. Mon cousin chéri. Invite ce monsieur. Plus on est de fous, plus on rit.

**Gabriel:**

Euh! (*Ironique*) D'accord c'est génial. Alors Luc, je vous dis à tout à l'heure (*le raccompagne à la porte*).

**Luc:**

Ça marche. Au revoir mademoiselle... (*Cherche son prénom*).

**Cindy:**

Cindy.

**Luc:**

Cindy! À bientôt (*sort*).

**Cindy:**

*(Enlève ses lunettes noires)* Alors, t'as vu un peu l'actrice?

**Gabriel:**

Ouais, tu m'as fichu une de ces trouilles.

**Cindy:**

Tu me prends pour une débutante?

**Gabriel:**

Non, mais, j'ai déjà eu peur avec le boucan que tu as fait. Tu aurais pu te blesser.

**Cindy:**

J'avais mis de l'eau sans faire exprès en haut des marches de l'escalier. J'ai glissé dessus, ça arrive.

Gabriel:

*(Avec un ton sec)* Ok, mais maintenant, ne traîne pas. Vas chercher tes affaires.

**Cindy:**

*(S'approche de Gabriel)* J'aime quand tu me parles comme ça, quand tu me domines. Mmmm grand fou. *(Sort porte entrée).*

**Gabriel:**

*(Prend son portable, compose un numéro)* Lou, c'est moi. Oui encore. Je voulais savoir si tu avais trouvé des chaussures. Ah! Tu allais justement m'appeler? Ce soir? Oui, ma femme veut faire un apéro *(Surpris)* Toi? Chez moi? Non! Mais t'es dingue? Comment ça? *(S'énerve)* Tu es mariée? *(À part)* La salope! *(Reprend la conversation)* Alors tu me demandes de... Laisse-moi parler *(entrent Juliette et Jess avec quelques sacs, il ne les voit pas)*. Comment se fait-il que tu viennes ici?

Juliette:

Qui est ce qui va venir?

**Gabriel:**

*(Surpris, à Juliette)* Ah! T'es déjà rentrée? *(A Lou)* Non! Pas toi. Et puis d'abord je dois te laisser. Au revoir.

**Juliette:**

C'est qui?

**Gabriel:**

Luc *(raccroche)*.

**Juliette:**

Luc? C'est qui celui-là?

Gabriel:

Un copain d'enfance. Il est dans la région et ... Cela fait des années qu'on s'était perdus de vue. On a fait les quatre cent coups ensemble.

**Juliette:**

Ah! C'est super. Tu n'as qu'à l'inviter ici ce soir.

**Gabriel:**

Mais c'est fait. Il viendra. Il est super content de pouvoir faire ta connaissance d'ailleurs.

**Juliette:**

Tant mieux. J'ai invité aussi un ami d'enfance.

**Gabriel:**

Je sais. Jacky.

**Juliette:**

Je ne t'ai jamais dit son prénom, comment tu sais ça? Tu me surveilles? Tu ne me fais pas confiance?

**Gabriel:**

Il vient de passer.

**Juliette:**

Tu plaisantes?

**Gabriel:**

Non! Il est vraiment venu. Tu l'as loupé de peu.

**Juliette:**

Monsieur Petit? Enfin, je veux dire Jacky?

**Gabriel:**

Eh oui. Il m'a même déjà raconté certaines péripéties de votre enfance.

**Jess:**

Là, à mon avis il se moque de toi.

**Gabriel:**

On t'a pas sonné toi, la cocue.

**Jess:**

Verge molle.

**Gabriel:**

Pauvre fille.

**Jess:**

Je dis ce que je pense.

**Gabriel:**

Pas possible. Tu ne peux pas penser.

**Jess:**

Oh si! Je pense donc je suis.

**Gabriel:**

Qui a dit ça?

**Jess:**

Ben c'est moi.

**Gabriel:**

Non, c'est Descartes.

**Jess:**

Tu ne vas pas m'avoir deux fois. Je ne suis pas neuneu.

**Gabriel:**

Hein?

**Jess:**

Tout à l'heure avec ton miroir, tu m'as bien dis que cela ne parlait pas?

**Gabriel:**

Oui, tu en as déjà vu un qui parle toi?

**Jess:**

*(Fière)* Oui! Dans Blanche Neige.

**Gabriel:**

*(Se moque)* Oh la la! Que je suis bête.

**Jess:**

*(Contente d'elle)* Ah ah!

**Gabriel:**

Je ne vois pas le rapport avec Descartes.

**Jess:**

C'est évident. À part dans Alice au pays des merveilles, des cartes ça ne parlent pas.

**Gabriel:**

Alors là on est tombé bien bas. Pour ton information je faisais référence à René Descartes. «Je pense donc je suis» est une citation sur la conscience extraite du «Discours de la méthode» dans laquelle il relate sa vie et la manière dont il a pu s'appuyer sur la certitude de son existence afin de fonder une nouvelle métaphysique.

**Jess:**

Euh! J'ai rien compris.

**Gabriel:**

Laisse tomber. (*À Juliette*) Tu as trouvé ce dont tu avais besoin?

**Juliette:**

Oui. Quelques toasts, un peu d'alcool et la fête...

**Jess:**

(*Continu la phrase de Juliette, toute contente*) Sera plus folle, je la connais cette expression.

**Gabriel:**

(*À Jess*) En tout cas, je te conseille de ne pas trop boire, parce qu'avec le peu de neurones qu'il te reste, ça craint.

**Jess:**

(*S'énerve*) Qu'est-ce que cela veut dire?

**Juliette:**

(*À Jess*) Ne fais pas attention. Viens on va préparer les plateaux pour ce soir. (*Elles sortent côté cuisine*).

**Gabriel:**

C'est ça. Moi je vais me préparer aussi (*sort côté chambre, on tape à la porte, il crie en off*) Vas-y Juliette, je vais à la douche.

**Juliette:**

(*Revient de la cuisine*) Je dois vraiment tout faire ici (*ouvre la porte, Lou est derrière*)  
Bonjour.

**Lou:**

(*Timide*) Bonjour, vous êtes Juliette?

**Juliette:**

Oui, pourquoi?

**Lou:**

Je suis Lou. La femme de votre ex.

**Juliette:**

Pardon?

**Lou:**

Jacky, Kiki.

**Juliette:**

Ah le fameux Jacky. Entrez je vous prie (*Lou entre*). Enchantée, madame. Votre mari n'est pas avec vous?

**Lou:**

Si, si. Et le vôtre est ici?

**Juliette:**

Il est sous la douche. Vous voulez que je l'appelle?

**Lou:**

Non, justement (*ouvre la porte d'entrée, crie*) Kiki, tu peux venir.

**Juliette:**

Voilà alors monsieur Jacky.

**Jacky:**

(*Entre*) Eh oui ma belle. Je suis là (*la prend dans ses bras très familièrement, lui fait la bise*) Comment vas-tu depuis tout ce temps?

**Juliette:**

(*Surprise*) Ça va merci. Je ne suis pas sûre que nous nous sommes déjà vu.

**Jacky:**

Qu'est-ce que tu racontes? On a fait les quatre cents coups ensemble. Et aussi nos premières folies.

**Juliette:**

Je ne crois pas non.

**Jacky:**

Mais bien sûr que si. J'ai déjà tout dit à Gabriel quand je suis venu tout à l'heure.

**Juliette:**

C'était donc vrai. Vous êtes déjà passé?

**Jacky:**

Effectivement, il fallait que je vois le sujet avant de me mettre au travail. Je fais toujours ça pour définir quel est le modèle féminin aphrodisiaque que je peux présenter à mon patient.

**Juliette:**

Et alors?

**Jacky:**

Comme ça a l'air d'être un cas désespéré, je n'ai pas eu le choix. (*Présente Lou*) La voilà, celle qui pourra le faire craquer. Elle s'appelle Lou.

**Juliette:**

Ah d'accord! Vous l'avez déjà sélectionnée? C'est votre fausse femme?

**Jacky:**

En réalité, Lou est ma véritable épouse. Il est vrai que selon les patients, je change, (*sert Lou contre lui*) mais toujours avec l'accord de ma louloutte et sans aucun geste déplacé.

**Lou:**

Heureusement! Parce que sinon moi aussi j'irais voir ailleurs.

**Jacky:**

Tu n'en a pas besoin. (*La prend dans ses bras*) Tu es totalement comblée avec moi.

**Lou:**

Bien sur mon Kiki. (*Jacky s'apprête à embrasser Lou*).

**Juliette:**

(*À Jacky*) Désolé de vous interrompre, mais vous êtes un petit peu en avance.

**Jacky:**

Non! Je passe rapidement pour mettre les points sur les i et les barres sur les t.

**Juliette:**

Vous ne venez pas de dire que vous vous êtes rendu ici tout à l'heure?

**Jacky:**

Oui! Pour me présenter à Gabriel, histoire de le rendre jaloux directement. Nous deux par contre, on n'a pas encore accordé nos violons.

**Juliette:**

On va improviser.

**Jacky:**

Et puis déjà tu me tutoies. Si on est censé se connaître depuis un moment, ce sera plus crédible.

**Juliette:**

Vous... *(Regard de Jacky)* Pardon, tu as raison.

**Lou:**

On peut se tutoyer également. Après tout je vais draguer ton homme. C'est comme si je faisais un peu partie de la famille.

**Jacky:**

Rappelle-toi, juste le titiller. Rien de plus ma puce.

**Lou:**

C'est bon, j'ai compris Kiki.

**Gabriel:**

*(Off)* Juliette! Il est où mon pantalon de costume?

**Juliette:**

Deux minutes! Je vais te l'amener.

**Jacky:**

*(À Lou)* Oh! Il ne faut pas qu'il me revoit ici sinon il trouvera ça louche. Vite, filons  
*(sort avec Lou qui oublie son sac à main).*

**Gabriel:**

*(Entre en caleçon)* Je peux le prendre moi-même. Il suffit juste que tu me dises où il...

**Lou:**

*(Entre précipitamment)* Désolée j'ai oublié mon sac.

**Gabriel:**

*(Surpris)* Lou?

**Juliette:**

Tu la connais?

**Lou:**

*(Panique)* Oh la la!

**Gabriel:**

Lou! Ou, ouh! Euh! Où il est mon pantalon? C'est ce que je voulais dire, hein, il est Lou? Euh, où?

**Lou:**

*(Se reprend, et discrètement à Juliette)* Déjà déstabilisé. Je crois que c'est bon signe pour ce soir.

**Juliette:**

*(Discrètement à Lou)* Le but c'est de le refaire tomber amoureux de moi. Pas de vous ou d'une autre.

**Lou:**

*(Chuchotant)* Patience, ça viendra. *(À Gabriel)* Joli caleçon.

**Gabriel:**

*(La regarde de haut en bas)* Jolies chaussures.

**Juliette:**

Tu te découvres une passion pour les chaussures maintenant? *(À Lou)* Il m'en a offert des magnifiques aujourd'hui.

**Lou:**

*(Regard sombre vers Gabriel)* Je n'en doute pas.

**Gabriel:**

(À Lou) Et qu'est-ce que tu viens? Enfin vous... Pourquoi? Qui? Comment? Quand?  
Merde! (À Juliette) C'est qui?

**Juliette:**

C'est Lou, la femme de Jacky.

**Gabriel:**

Ah oui! C'est évident. Jacky! Ah! Ce sacré Jacky. Et c'est qui Jacky?

**Juliette:**

Mon ex.

**Gabriel:**

Mais oui! Le mariole qui est venu tout à l'heure. J'avais déjà oublié son nom à lui. (À Lou) C'est ce guignol ton mari?

**Juliette:**

Tu n'as pas fini d'être familier? Tu la connais à peine.

**Gabriel:**

C'est vrai. Pardonnez-moi mademoiselle. (Hargneux) Enfin Madame, puisque vous êtes mariée.

**Juliette:**

Tu veux arrêter s'il te plaît? Tu t'énerves pour rien.

**Gabriel:**

*(Grogne)* Mais non! Je suis calme, très calme!

**Juliette:**

Bon! Je dois terminer de préparer les plateaux avec Jess pour ce soir. *(À Gabriel)* Je te laisse raccompagner Madame Lou.

**Gabriel:**

*(À Lou)* Je vous en prie, c'est par ici.

**Lou:**

*(Toujours dans son rôle)* Ne vous embêtez pas, on peut se dire tu. Ce sera plus simple pour tout le monde.

**Gabriel:**

Ok Lou! *(La pousse gentiment vers la porte)* C'est par ici la porte.

**Juliette:**

Voilà, c'est mieux comme ça *(sort cuisine, Lou s'apprête à sortir. Gabriel l'en empêche)*.

**Gabriel:**

Hep hep hep! Tu ne vas pas partir comme ça. J'attends des explications.

**Lou:**

Qu'est-ce que tu veux savoir? Si je suis mariée? Oui! Voilà tu es content?

**Gabriel:**

C'était donc des manières et des mensonges avec moi?

**Lou:**

Non! Je suis malheureuse dans mon couple.

**Gabriel:**

Pourquoi tu ne m'as rien dis?

**Lou:**

Parce que toi tu es heureux. Cela se voit, tu l'aimes ta femme.

**Gabriel:**

Qu'est-ce que tu en sais?

**Lou:**

Je le sais c'est tout. L'instinct féminin.

**Gabriel:**

Tu savais aussi que ton gars était l'ex de Juliette?

**Lou:**

Mon Kiki? Ah non, c'est ce qu'ils te font croire. Mon mari est sexologue. Tu m'avais caché que tes petits soucis de kiki.

**Gabriel:**

Retires ça tout de suite. Tu ne vas pas appeler (*montrant la direction de son sexe*) mon... Enfin ma... Bref, tu ne vas pas le renommer du surnom de ton mari. Ça va me frustrer sinon.

**Lou:**

Oh, désolé! Mon Robert! Ça va mieux comme ça? Par contre j'ai une petite question.

**Gabriel:**

Vas-y.

**Lou:**

Jacky m'a dit que tu n'étais pas seul. C'est qui cette soi-disant cousine aveugle qui vit chez toi? Je n'en ai jamais entendu parler. Elle n'était pas là tout à l'heure?

**Gabriel:**

*(Au public)* Merde, je l'avais oubliée celle-là.

**Lou:**

Alors?

**Gabriel:**

*(Triste)* Elle m'a appelée aujourd'hui. Elle était en pleurs. Elle a perdu son travail, n'a plus rien, je ne pouvais pas faire autrement.

**Lou:**

Ah! Je comprends, c'est triste.

**Gabriel:**

Oui.

**Lou:**

Elle travaillait dans quoi?

**Gabriel:**

Elle est euh... *(À lui-même)* elle est quoi déjà?

**Lou:**

Quoi?

**Gabriel:**

Euh... Elle travaille dans... *(Réfléchit)* C'est même super important ce qu'elle fait *(à lui-même)* surtout pour moi.

**Lou:**

À ce point-là?

**Gabriel:**

Oui! Bien sûr, elle euh... *(À lui-même)* Je suis en train de m'enfoncer.

**Lou:**

Alors tu vas me dire ce qu'elle fait oui ou non?

**Gabriel:**

*(Totalemment perdu)* Elle euh... Elle a la vie des autres dans ses mains *(à lui-même)*  
Ça c'est bien, ça fait métier important, bravo Gabi.

**Lou:**

Elle est chirurgienne?

**Gabriel:**

Voilà c'est ça!

**Lou:**

Et elle est aveugle?

**Gabriel:**

Oui, *(se rend compte de sa bêtise)* Non, non non, enfin, non... Elle...

**Lou:**

Arrête de me raconter de la merde.

**Gabriel:**

Mais non je t'assure, elle l'est.

**Lou:**

Tu te rends compte de l'énorme connerie que tu baratines? Tu t'enfonces encore plus.

**Gabriel:**

Elle a des petits soucis. Si elle n'a plus rien du tout c'est parce qu'elle ne paie plus ses loyers.

**Lou:**

Avec un métier comme ça? Vraiment? Plus ils sont riches, plus ils sont radins.

**Gabriel:**

En fait, elle a perdu la tête en même temps que la vue. Elle n'a pas vraiment de travail. Elle est persuadée qu'elle est chirurgienne. Pour ne pas la contrarier je fais semblant de rien.

**Lou:**

**Gabriel:**

Il ne faut pas qu'elle sache que je te l'ai dit, sinon elle risquerait de mal le prendre et de faire une crise d'angoisse.

**Lou:**

*(Septique)* Mouais, on verra tout à l'heure.

**Gabriel:**

Oui, enfin nous on le verra. Parce qu'elle... Ses yeux.... Bref, j'ai l'impression que tu essaies de changer de conversation pour me perturber. Tu me déçois beaucoup de m'avoir caché ces éléments si importants de ta vie comme le fait que tu sois mariée.

**Lou:**

*(Essaie de s'éclipser)* Allez, à ce soir *(s'apprête à sortir)*.

**Gabriel:**

Sinon, l'argent que je t'ai donné pour te payer de nouvelles chaussures et un taxi, en réalité tu n'en avais pas besoin?

**[POUR OBTENIR LA SUITE, CONTACTEZ L'AUTEUR](#)**